

Le journal des professionnels de la petite
0 à 6 ans
Enfance

**Dormir ou pas
avec bébé ?**

**Pourquoi les
bébés jouent ?**

**Comprendre
la peur du noir**

**Heureux
à l'école ?**

**Les envies
de la grossesse**

Dossier :
**des pédagogies
pour les petits**



Crèche d'ailleurs

C'est une crèche singulière, très différente de celle que l'on peut voir en France, aussi bien par sa dimension esthétique que par sa pratique pédagogique. Elle se situe de l'autre côté des Alpes, en Italie, à Bologne plus précisément : il s'agit de la crèche de la Fondation Gualandi qui propose une pédagogie active centrée sur l'enfant. L'adulte est ici un accompagnateur de ses demandes et un révélateur de ses connaissances.

Poussons ensemble les portes de cet espace pas comme les autres, qui reste cependant marginal en Italie.

L'esthétisme au service de la pédagogie

C'est généralement un monde aux allures enfantines que l'on pénètre lorsque l'on entre dans une crèche. Ici ce n'est pas le cas. Ici c'est le *nido d'infanzia il cavallino a dondolo*, la crèche de la fondation Gualandi à Bologne. Elle se situe dans un ancien institut pour personnes sourdes et muettes qui était fermé depuis quinze ans. Les locaux de la crèche ont été installés dans l'ancien atelier de menuiserie de la fondation, là où, sous des montagnes de bois, les responsables ont retrouvé un petit cheval de bois datant de 1800. Ils ne savent pas pour quelle raison ce petit cheval se trouvait là, mais maintenant il trône à l'entrée de la crèche accroché dans sa bulle de verre suspendue au plafond. Il accueille tous les enfants qui peuvent toucher la bulle et la faire bouger : le petit cheval, lui, reste stable, à la fois bien protégé dans son habitacle, vif, non statique. Il est beau. Comme cette crèche. Car ce qui frappe ici c'est l'esthétisme du lieu. On se croirait dans un musée. Mais finalement, les jeunes enfants sont aussi fort sensibles à l'ambiance et à la beauté des lieux. Ils ne sont pas programmés pour vivre dans des univers « dysneylandisé » comme souvent cela leur est proposé ailleurs.

Adèle Messeri, la responsable de l'institut nous fait visiter les lieux. Elle a commencé ses études pour devenir « maîtresse » d'école élémentaire, mais n'a jamais exercé, car elle a poursuivi vers la biologie et est devenue docteure en

sciences. Puis elle a enseigné dans des écoles d'études supérieures la biologie, la chimie, la zoologie. C'est par le biais du scoutisme qu'elle s'est intéressée à la pédagogie, à la manière dont les enfants apprennent. Ce qui la frappe c'est la curiosité des tout-petits. Une curiosité que les adultes perdent et qu'il faut, selon elle, cultiver chez les jeunes enfants. À la crèche de la fondation, ce ne se sont pas seulement les enfants sourds qui sont accueillis. Alors, elle a organisé l'endroit pour qu'il puisse permettre de développer les sens et la curiosité de tous les enfants, avec cette idée que le travail fait avec les tout-petits donne des réponses de développement intéressantes pour les plus grands, que les enfants soient mal ou bien entendant.

Dès le hall d'arrivée qui sert aussi de garage à poussettes, les enfants sont acteurs. Des carrés de bois peints insérés dans des crochets muraux forment une histoire qui parcourt la totalité des murs et orne ainsi la pièce, la rendent belle et accueillante. C'est l'histoire d'un mouton qui a beaucoup de laine, mesure la hauteur de sa laine, va acheter des couleurs pour la teindre, la taille et la donne au chien qui l'aide à la filer. Ils travaillent beaucoup pour arriver à faire un beau pull pour la girafe, qui en remerciement leur donne un baiser. L'histoire est celle-ci, mais elle peut aussi être autre. Car les carrés de bois peints sont à la hauteur des enfants, qui les déplacent et construisent aussi plein d'autres histoires. C'est autant un jeu de langage que de manipulation. Le local à pous-

settes devient alors un espace ludique, chaque jour ou à chaque passage rendu différent par les enfants. Car l'idée est ici de développer une pédagogie active dans laquelle les enfants font des propositions retenues par les adultes et non l'inverse.

La bibliothèque est ainsi conçue que les enfants y mettent ce qu'ils ont envie d'y retrouver : des livres bien entendu, de beaux livres même, venus d'autres pays et provoquant des émotions différentes, car ce qui compte c'est surtout la beauté de l'image et son pouvoir de suggestion, d'imagination. Mais aussi des images, des photos, et surtout des livres qui les concernent. Des livres qui sont fabriqués par les éducateurs à partir des découvertes des enfants et qui racontent une période qu'ils ont vécue à la crèche. Ainsi, les enfants comprennent que les livres se fabriquent, qu'ils racontent des histoires et sont acteurs tant de cette fabrication que de cette histoire. La bibliothèque est ouverte à tous dans une partie du couloir, à la sortie du local à poussettes. Elle est fréquentée par les parents aussi qui passent ici un moment de détente avec leur enfant. Une tente permet de se cacher pour parcourir les livres dans un espace d'intimité et de recueillement.

La voix des parents

Si on laisse de côté la bibliothèque pour emprunter le couloir, on remarque de suite l'exposition. C'est un musée où les œuvres ne sont pas celles des enfants, mais des parents. Elles sont ici pour faire réfléchir les enfants comme les adultes à la succession des événements. Dans un cadre on voit la photo d'une partie du corps d'un enfant faisant une action : une petite main qui touche un objet par exemple ou un œil alerté. Mais lorsqu'on soulève le cadre, il s'agit d'une grande photo avec l'action complète de l'enfant. Un vrai moment unique, avec son émotion, que l'on n'avait pas perçue en ne voyant que sa main. Une photo est en fait un moment de vie. Ce que l'on peut percevoir de cette image comprend des milliers de petites touches différentes, d'expériences sensorielles particulières, qui font réfléchir à la vie quotidienne des enfants. Ce sont ces moments de la vie de tous les jours qui donnent l'occasion aux enfants d'expérimenter le monde avec leurs yeux, avec leurs mains, leurs pieds, d'autres parties de leurs corps, et cela fait sens. Voir la richesse de cette exposition et tous ces moments de vie de l'enfant qui sont ainsi séquencés, mis en image, esthétisés est fascinant, car cela montre à quel point les jeunes enfants ont une vie riche et font des choses intéressantes qui peuvent être interprétées



d'une manière différente, indépendamment de ce que l'on peut en percevoir. C'est la force de cette exposition.

En effet l'autre objectif pédagogique est d'inciter les parents à observer leur enfant et à faire des choses avec lui. De leur donner l'envie de le suivre dans ses expériences. Car lorsqu'un enfant, même petit, trouve un intérêt dans un objet, quel qu'il soit, alors il se fascine et s'investit à fond d'autant plus s'il est soutenu par l'adulte. Ainsi, des parents racontent alors leurs expériences dans un livre propre à l'enfant et qui construit son histoire à la maison et à la crèche. Comme ce parent qui écrit que l'enfant a trouvé un petit bout de papier en forme de tortillon dans la poubelle. Il dit que c'est beau et veut jouer avec. Avant, sa maman ne l'aurait pas autorisé à le faire, mais elle a appris à la crèche, que cette petite chose est intéressante pour l'enfant, qu'il a déjà la capacité de choisir ce qui le motive. Elle a appris à lui faire confiance et lui garde maintenant les mêmes petits bouts de papier dont il est fan.

Partir de l'enfant

Plus loin dans la salle des sons, tout le mobilier est pensé au niveau pédagogique. Adèle Messieri raconte, qu'au début il y avait beaucoup trop de meubles et qu'au fur et à mesure, en regardant les enfants, les éducateurs en ont éliminés et ont fini par ne conserver que ceux qui avaient un réel intérêt, sans faire de doublon, laissant de fait beaucoup d'espace aux enfants pour bouger. Il ne reste que du mobilier mobile que les enfants peuvent déménager et placer où ils le souhaitent. Ils peuvent créer

L'autre objectif
pédagogique
est d'inciter
les parents
à observer
leur enfant et
à faire des
choses
avec lui

Dans cette
crèche italienne,
ce qu'essaient
de faire les
éducateurs, c'est
de suivre les
enfants au lieu de
les conduire

leur ambiance et utiliser les meubles comme bon leur semble. Tous les 3 à 4 mois, les éducateurs renouvellent le mobilier avec ce qui est en réserve. Il y a des tables et des chaises de couleurs et de formes différentes. Pas une seule chaise n'est identique afin de laisser l'enfant choisir celle qui l'intéresse. Il y a des cloisons de bois, des cubes avec chacun des formes, des aspérités différentes et des objets sensoriels incrustés. L'idée est ici d'offrir aux enfants un espace d'expériences sensorielles et motrices. Un tapis sonore et vibrant permet aux enfants de ressentir les sons transmis par le sol, d'y associer des images, de bouger pour danser ou de s'endormir, bercé par la musique. Il est possible d'écouter une histoire, des bruits d'animaux, ou la propre voix de l'enfant. Découpé en cases, le tapis sonore peut n'émettre le son que d'une seule case que l'enfant cherche alors à identifier. Cette pédagogie basée sur le sensoriel est certes fortement influencée par le fait d'accueillir des enfants sourds, mais elle correspond aussi parfaitement à l'ensemble des jeunes enfants. Dans cette crèche italienne, ce qu'essaient de faire les éducateurs, c'est de suivre les enfants au lieu de les conduire. Ils les suivent dans les intérêts et les découvertes qu'ils ont et font et le jardin est très important pour cela. Bien que la crèche soit située en centre ville, la fondation a réussi à conserver un vaste espace extérieur

et à construire un véritable jardin organisé par un jardinier qui travaille souvent au milieu des enfants, fortement intéressés. Herbes des champs avec ses trèfles, herbes aromatiques, terres de différentes couleurs, arbres fruitiers, fleurs en toutes saisons, tout est conçu pour que le jardin offre une sollicitation sensorielle à la fois permanente et changeante aux enfants. Les enfants se cachent dans le labyrinthe végétal, spécialement conçu pour eux et à leur hauteur, transportent des bouts de bois avec lesquels ils remuent la terre, attrapent des insectes, collectionnent des petits cailloux comme autant de trésors. Un tronc d'arbre devient un cheval, des rondins se transforment en structures de motricité, la terre est creusée, pétrie. Le jardin est le lieu du mystère de la nature renouvelée pour que les enfants engagent leur curiosité dans des découvertes qui assoient leur assurance et leur permet d'apprendre.

Cette crèche est un endroit pour trouver du bonheur, un endroit qui change continuellement pour susciter la curiosité, un endroit où il est possible de faire des choses soi-même et de passer du temps à le faire, un endroit où le jeu n'a pas de fin. Bref, c'est un lieu où le temps de la petite enfance n'est ni aseptisé, ni organisé, encore moins standardisé.

Nous avons beaucoup à apprendre de cette crèche.